

Projet de recherche postdoctorale

Les pratiques sportives de nature en haute montagne à l'épreuve du climat

Évolution des conditions de pratique et de l'adaptation des pratiquants

Une étude interdisciplinaire dans les Alpes valaisannes

Dr. Jacques Mourey

Projet élaboré conjointement avec le Prof. C. Clivaz et le Dr. C. Lambiel

Plusieurs entités telles que l'Organisation Météorologique Mondiale (OMM), le Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC) ou *Mountain Research Initiative* (MRI) s'accordent sur le manque de connaissances à propos des effets du changement climatique sur les milieux montagnards et sur les activités socio-économiques qui s'y déroulent. Dans ce contexte, nous proposons d'étudier, à travers une approche inter- et trans-disciplinaire, les effets du changement climatique sur les activités sportives et touristiques qui se déroulent en haute montagne – notamment en dehors des stations – telles que l'alpinisme et la randonnée. Notre projet de recherche contribue donc à traiter la question des interactions entre l'évolution des milieux de haute montagne et les comportements adaptatifs des acteurs impliqués dans les pratiques sportives qui s'y déroulent.

Trois axes de recherche, thématiquement et méthodologiquement complémentaires, structurent ce projet :

1. Analyse des effets du changement climatique sur les conditions de pratique de l'alpinisme et de la randonnée en haute montagne. Dans ce premier axe, nous proposons de réaliser une étude détaillée de l'évolution des itinéraires d'alpinisme pour les Alpes valaisannes, en nous basant sur l'ouvrage *Les Alpes Valaisannes. Les 100 plus Belles courses* (Vaucher, 1979). L'objectif sera de cartographier les modifications des itinéraires depuis 1979 et d'évaluer à quel point leurs conditions de fréquentation (difficulté, dangerosité et saisonnalité) ont évoluées.

2. Étude de l'adaptation aux effets du changement climatique des guides de haute montagne et des gardiens de cabanes. Peu d'études ont été menées spécifiquement sur l'adaptation des professionnels de la montagne aux effets du changement climatique, pourtant moteurs des trajectoires territoriales actuelles et à venir. Leurs perceptions des impacts du changement climatique, les difficultés qu'ils rencontrent et les modalités d'adaptation qu'ils développent restent mal connues. Dans la continuité de l'Axe 1, nous proposons d'étudier le lien entre l'évolution concrète des conditions de pratique de l'alpinisme et les modalités d'adaptation des professionnels liés à cette pratique (guides de haute montagne et gardiens de cabane) afin de mieux comprendre leur vulnérabilité et leur capacité de résilience face aux effets du changement climatique.

3. Analyse de la fréquentation des cabanes et de l'accidentalité en haute montagne, comme marqueurs de l'évolution et de l'adaptation des pratiques. Afin de prendre aussi en compte les pratiquants amateurs, nous proposons d'étudier leur adaptation au changement climatique, comme un facteur contribuant plus largement à l'évolution des pratiques des sports de montagne et à la transition récréative en cours, à travers deux types de données quantitatives : (i) la fréquentation des cabanes de haute montagne et (ii) l'accidentalité en alpinisme et en randonnée. Les variations à différentes échelles spatio-temporelles du nombre et du type de pratiquants, ainsi que les accidents qui se produisent, renseignent sur leurs prises en compte des conditions en haute montagne, leurs difficultés d'adaptation et l'évolution de leurs modalités de pratiques.

À travers l'analyse du cas des pratiques sportives et touristiques de haute montagne dans les Alpes valaisannes, ce projet de recherche postdoctorale contribue à mieux appréhender la menace que représente le changement climatique pour les sociétés de montagne et les modalités d'adaptation qu'elles sont capables de développer. Les données acquises auront aussi un intérêt pour des thématiques de recherche sans lien direct avec le changement climatique, telles que l'évolution des pratiques récréatives et la fréquentation des milieux montagnards.